

Complétez ces PROVERBES et DICTONS POPULAIRES

- | | |
|--|---|
| 01 - Il ne faut pas courir deux à la fois | 16 - Au mois d'avril toute change de poil |
| 02 - Un ... en amène un autre | 17 - Au mois de ... fait ce qu'il te plaît |
| 03 - Nul n'est dans son pays | 18 - Une ne fait pas le printemps |
| 04 - L'..... fait la force | 19 - Automne en, hiver plein de rigueur |
| 05 - Qui supporte une s'en attire une nouvelle | 20 - Pluie abondante en annonce printemps sec |
| 06 - Qui sème le récolte la tempête | 21 - Septembre humide pas de vide |
| 07 - Chacun prend son où il le trouve | 22 - Celui qui goûte trop en automne boit à la en été |
| 08 - On ne fait pas d'omelettes sans d'œufs | 23 - S'il neige en l'hiver sera sobre |
| 09 - Trop fait pleurer | 24 - C'est la d'eau qui fait déborder le vase |
| 10 - Les ont toujours tort | 25 - Donner du ... à retordre |
| 11 - Pour il faut écouter | 26 - ça ne casse pas trois à un canard |
| 12 - Les chiens aboient, la passe | 27 - Clair comme de l'... de roche |
| 13 - Les ont des oreilles | 28 - Couper les en quatre |
| 14 - Tout tout beau | 29 - C'est au que l'on reconnaît l'arbre |
| 15 - Qui cherche la ne voit pas les étoiles | 30 - Brûler la par les deux bouts |

Mythes et Légendes de Lorraine ... la Tour au Puces de Thionville

La Princesse dévorée par les puces

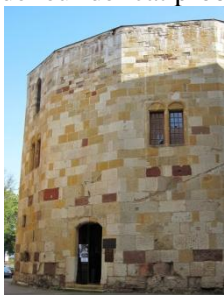
A savoir qu'une princesse, dont on n'a jamais su le prénom, y aurait été dévorée par des puces. Elle aurait eu seulement 14 ans lorsqu'elle fut emprisonnée dans le cachot, et fut dévorée par des milliers de puces féroces. Les seules choses qui sont restées intactes sont les cheveux et les dents de la princesse, qui furent conservés par le Musée de la Tour aux puces.

ou Les puces de Charlemagne, une autre version de la Tour au Puces

Comme tous les grands souverains, Charlemagne, lorsque les affaires d'Etat lui en laissaient le temps, s'adonnait à la chasse avec passion. Sa résidence d'été à Thionville, en Moselle, lui offrait d'immenses espaces, et, accompagné d'une superbe meute de chiens, il chevauchait à travers les collines boisées, à la poursuite des cerfs et des sangliers. Mais les champs de bataille le rappelaient régulièrement à ses devoirs. Un jour qu'il s'apprêtait à traquer le gibier et à rapporter quelques trophées, la menace d'une invasion de ses terres par le roi saxon Witikind l'obligea à partir précipitamment. Pressé par l'urgence, il ne se soucia pas de ses chiens, qui, livrés à eux-mêmes, ne tardèrent pas à errer dans les rues de Thionville. **Hélas !** les chiens de l'empereur n'étaient pas seuls, leurs puces les accompagnaient. Dispersés aux quatre coins de la ville, ils semèrent leurs parasites détestables. Ceux-ci ne tardèrent pas à se jeter goulûment sur tout ce qui vivait à Thionville. Très rapidement, tous les habitants furent pris de violentes démangeaisons. Les gens se tordaient, se grattaient et se frottaient, tandis que les puces croissaient et se multipliaient. Le spectacle de la populace agitée de spasmes était pathétique, et l'affaire devenait grave. On dépêcha des missi dominici pour rapporter l'histoire à Charlemagne. Mais les pauvres missi dominici avaient ramené avec eux leur lot de puces et, lorsqu'ils arrivèrent à la cour impériale, l'une d'elle sauta sur la barbe de l'empereur. C'était trop d'irrespect pour ce dernier, et il décida d'enfermer les chiens dans son château, pour régler le problème. Malheureusement, les insectes en profitèrent pour se jeter sur tous les gens du château de la vénérable demeure, qui devint rapidement invivable et, bien sûr, infréquentable.

C'est alors qu'un jeune baron eut l'idée de construire une tour destinée à accueillir les chiens de l'empereur et leurs hôtes minuscules, mais envahissants. Une tour hermétiquement close, d'où les puces ne pourraient jamais partir. C'est ainsi que fut construite la Tour au Puces, encore debout aujourd'hui, et grâce à laquelle les habitants de Thionville furent débarrassés de leur délicat problème.

Jean-Pierre Pernaut, almanach 2011



Tour aux puces

Les membres du Conseil d'Administration, les salariées, les intervenants et certains bénévoles se joignent à moi, afin que vous ne vous ennuyiez pas de trop pendant cette période de déconfinement, en vous « bombardant » de messages de toutes sortes, au moins, une fois pas semaine, et surtout ...

CONTINUEZ A PRENDRE SOIN VOUS